

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Indivisiblement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0.1
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05
 " " " " 3 fois par semaine..... 0.07
 " " " " 1 fois par semaine..... 0.08
 A long terme, conditions spéciales.

Le plus grand remède Américain contre le RUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparez avec la meilleure gomme d'épave rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épave rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épaves et des pins dans les cas de maladies des pomons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épave.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épave rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
 Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, 6m nov. 1882

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant pour usage domestique, Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour l'abriquer) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le braid dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
 36, Rue Rideau.
 10 Sept. 1883

Philbert et Archambault,
 PEINTRES, LAPISSIERS
 ET DECORATEURS,
 No. 117, Rue St-André,
 OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à l'ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée.

16 Juin 1883

A. PHELIPPE E. FANET, L. B.
 Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU:
 Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
 OTTAWA.
 Entrée: sur la rue Sussex.
 1er Juin 1883.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS
 ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
 POUR LES

Chevaux
 AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Le mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
 10 Nov. 1882



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
 Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.
 do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
 do Rimouski..... 3.49 p. m.
 do Campbellton..... 8.35 p. m.
 do Dalhousie..... 9.15 p. m.
 do Bathurst..... 11.17 p. m.
 do Newcastle..... 1.52 p. m.
 do Moncton..... 4.00 a. m.
 do Saint-Jean..... 7.30 a. m.
 do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand Troc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pul man qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCAGG, Agent.

D. POTTINGER,
 Surintendant général,
 Ottawa, 19 Déc 1882

Remède Spéifique de l'estomac

Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGENES

[Prescription d'un des plus célèbres médecins.]

LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité à leur incontestable efficacité; 20 à l'absence de tout principe dangereux; 30 à la modicité du prix.

LES AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal" composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives.

LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent en piastre.

Dépot en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Saggen, Evans et

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher
 Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornementés et n'ont pas de concurrents. Se vendent

\$55 00 SEULEMENT
JACOB ERBATT,
 38 RUE RIDEAU.
 P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs.
 27 octobre 1883

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

Mde J. B. Bertrand,

A OUVERT

UNE ECOLE PRIVEE.

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND.

Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une

ECOLE DU SOIR.

Ottawa, 11 Oct 1883.

JOS. SENECAI.

Entrepreneur de Pompes Funébres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres.

Les personnes donnant leur commandement au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce Bureau, jusqu'à Vendredi, le 3 Août prochain, à midi, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, pour l'enlèvement de la neige, etc., aux Edifices Publics, Ottawa; ainsi que pour l'enlèvement de la neige du toit des édifices, des dépendances, promenades, avenues et chemins, etc., à Rideau Hall.

On pourra obtenir à ce bureau des formules de soumission ainsi que le devis, et tous les renseignements nécessaires.

Il faudra une soumission distincte pour chacun de ces deux ouvrages, et mettre la suscription respective "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Edifices Publics," "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Rideau Hall."

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 16 Novembre 1883.

Faites l'essai de la VALEURIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

LA NUIT DES MORTS

(suite et fin.)

Mais un autre bruit, un bruit de porte qui se ferme violemment, s'entendit dans le village endormi. Pierric, éperdu, quitta la cloche et vit tout en bas, dans la lueur rouge de la lune, Lucine qui s'enfuyait. Il fit un bond comme s'il avait voulu se jeter par la lucarne. Quelqu'un poursuivait Lucine..... Jacquet.

Le pauvre Pierric crut mourir sur le coup.

Sans cesser de sonner, il se mit à crier, à crier de toutes ses forces.

Hélas! la voix resta sans écho, eportée par le vent de la nuit...

Cependant, au bas de la tour, des cris éperdus montaient par intervalles... Et, chaque fois, Pierric abandonnait la cloche, s'élançait dans l'escalier tournant..... Mais chaque fois aussi, quand s'éteignait la dernière vibration de la cloche délaissée, une puissance mystérieuse lui faisait remonter les marches et reprendre son poste.....

Oh! c'était un martyr qu'il encurait, le pauvre Pierric, un martyr pareil à celui des âmes souffrantes qu'il voulait sauver.....

Alors, il tomba à genoux et demanda à Dieu des faveurs folles, tout en sonnant: à voir son défunt père, à lui demander la permission de descendre. Oh! c'était une torture atroce.....

Soudain, dans l'escalier même, cette fois, un cri suprême se fit entendre, un cri déchirant poussé par la voix mourante de Lucine:

—Pierric! Pierric fit un bond, et; le long des marches, irrésistiblement, cette fois, il se précipita.....

Il trouva Lucine mourante, contre un mur.

Jacquet s'était enfui, mais auparavant, ne pouvant entraîner la jeune fille, il l'avait poignardé; Lucine, la jolie Lucine! Lucine qu'on printemps prochain, au milieu des berges nettes, Pierric devait embrasser sur le cou à chaque sillon, —oui, mes bonnes dames!

Pierric poussa un rugissement de fou. Il prit Lucine à bras le corps, et voulut monter le cadavre sous la cloche muette.

—Ah! les morts m'abandonnent!—criait Pierric, la voix étranglée..... Quoi! pas un d'eux ne viendra la faire revivre!.....

Ses tempes battaient, ses yeux obcurcis ne distinguaient plus le chemin comme il atteignait la dernière marche, son pied butta contre un débris de pierre. Il trébucha avec son cher fardeau et sa tête alla heurter contre le paroi du mur.

Il tomba, le crâne crispé, à côté de sa bien-aimée morte.

Mais voici qu'avant de se fermer pour jamais, les yeux de

Pierric virent une chose étrange.

Comme dans la légende, quel qu'un était là, qui sonnait à la place de Pierric. Mais ce n'était pas un grand mort tout noir, non! C'était un ange tout blanc, avec deux belles ailes déployées et deux pieds roses, qui ne touchaient à rien. L'ange sonnait un joyeux carillon.....

—Bel ange blanc, quelles noces sonnez-vous là? demanda Pierric d'une voix expirante.

—Les noces de Pierric et de Lucine, dans le ciel! répondit l'ange—si j'en crois l'histoire de chez nous.

JEAN RAMEAU.

UN PARI D'ALLEMAND

Il y a dix-huit mois environ un émigrant allemand, nommé Johann Waffén est arrivé à Chicago avec sa femme et cinq petits enfants. C'était un homme dans la force de l'âge, et il gagnait, en travaillant sur les docks, d'assez bonnes journées; mais il avait une malheureuse passion pour les boissons alcooliques, et donnant à sa famille juste de quoi ne pas mourir de faim, il dépensait presque tout son argent en whiskey.

Mercredi soir, Waffén avait déjà bu plusieurs verres de sa liqueur favorite, quand, en entrant dans un cabaret de Seneca street, il y trouva plusieurs matelots de sa connaissance. L'un d'eux, en manière de plaisanterie, lui dit:

—Waffén, je vous paie un dollar que vous ne pouvez pas boire quinze verres de whisky en quinze minutes.

—"Je tiens le pari," s'écria Waffén; "apportez la bouteille et un verre, et je vais commencer de suite."

Et le malheureux, en effet, se mit à avaler presque coup sur coup des rasades de whisky. Au dixième verre, il devint très pâle et faillit s'évanouir; il tint bon cependant et avala les quinze verres faisant l'objet du pari.

Puis il se leva, et regagna en chancelant son domicile. A peine y était-il qu'il tomba lourdement sur le plancher, et alors commença pour l'ivrogne une agonie terrible qui dura plus de deux jours, mais pendant laquelle il ne perdit pas connaissance un seul instant, et put raconter la scène qui s'était passée au cabaret. Enfin la mort vint mettre un terme aux souffrances de Waffén, qui laisse sa famille dans un dénuement absolu.

—A la chasse: Dialogue entre un paysan et un chasseur;

—Dites donc, mon brave, vous n'avez pas vu passer un lièvre par ici?

—Un yèvre?

—Oui.

—Un grand yèvre?

—Oui.

—Ah ben, j'lons vu passer, ben sûr; il allait droit la sur la montagne.

—Il y a longtemps?

—Oh! il n'y a pas plus d'une quinzaine de jours.